

Coup d'œil sur la température en 1864

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **16 (1865)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gingins d'Eclépens à Gingins.

Gmur, président à Schännis.

Heeren; inspecteur forestier à Morat.

Janka, ancien inspecteur forestier à Trons.

Neuhaus, forestier à Bienne.

Notegen, ancien inspecteur forestier à Strada.

Schaller, docteur médecin à Fribourg.

Sulzberger, conseiller d'état à Frauenfeld.

Tripet, préfet à Neuchâtel.

Le président propose au nom du comité de nommer membre honoraire de la société des forestiers suisses M. Fr. de Tschudi à Saint-Gall, président de la société fédérale d'agriculture, ce que l'assemblée adopte sans discussion. *(A suivre.)*

COUP D'ŒIL SUR LA TEMPÉRATURE EN 1864.

Les phénomènes météorologiques n'ont rien présenté de bien extraordinaire en 1864 ; cependant on ne peut envisager cette année comme tout à fait normale sous ce rapport.

Le mois de décembre 1863 avait été fort doux, et ce n'est qu'avec le premier janvier qu'a commencé le véritable hiver. La terre était légèrement couverte de neige ; le froid dura jusqu'au 22 février ; en général le thermomètre marquait le matin de — 5° à — 8° R. ; ce fut le 3 et le 14 janvier qu'il indiqua la température la plus basse, savoir : — 9°. Dans cette période, le temps fut toujours sec, à l'exception de la semaine du 23 au 30 janvier, et des jours entre le 12 et le 17 février. La température fut assez douce à la fin de février. Pendant la première moitié de mars, le temps fut variable, la neige tomba à plusieurs reprises ; mais bientôt les jours chauds commencèrent, et le 22 amena le premier orage. Il neigea encore le 28 mars, et pour la dernière fois, le 3 avril. Un temps doux mais sec régna depuis le 6 au 27 avril ; cependant il se produisait encore tous les matins une blanche gelée. Il tomba beaucoup de pluie les 3, 4 et 5 mai, mais depuis le 16, le temps redevint splendide ; aussi ne s'attendait-on guère aux gelées tar-

dives qui se produisirent les 25 et 27 mai. Depuis le 28 mai à la fin de juin, le temps fut en général pluvieux ; on ne put compter que peu de jours complètement beaux ; le 4 et le 7 juin, il y eut un orage accompagné de grêle, et le 10 et le 11 il tomba beaucoup de pluie. Pendant l'été le temps fut variable : le ciel était en général couvert, il tomba souvent de la pluie, cependant jamais de manière à mouiller le sol jusqu'à une grande profondeur. Les mois de juillet, d'août et le commencement de septembre eurent des jours assez chauds ; cependant la température ne fut en général pas bien élevée, quelquefois même elle baissa beaucoup : ainsi le 11 août, à 2 heures de l'après-midi, pendant une légère pluie, le thermomètre ne marquait que 8° R. Après les pluies des 11 et 12 septembre, il y eut le 14 une forte gelée blanche suivie d'un temps sec. Une bise froide souffla du 3 au 9 octobre, et déjà à 2500' les arbres encore garnis de feuilles étaient couverts de givre ; tous les matins le thermomètre descendait jusqu'à 0 et même au-dessous ; le 8 la vigne gela. Du 9 octobre au 6 novembre, le temps fut très beau ; le 6 novembre, la bise recommença à souffler, et nous amena une température d'hiver assez douce, qui dura jusqu'au 21 décembre, et ne fut interrompue que par quelques pluies, et un certain nombre de jours froids, où le thermomètre descendit à — 5°. Le 26 novembre, il neigea sur les hauteurs ; la neige tomba aussi dans la plaine, les 2 et 14 décembre, mais seulement en petite quantité. Le 23 décembre, la bise recommença à devenir violente, et nous amena une température tout à fait froide, pendant laquelle la terre ne fut couverte que de peu de neige ; le 25, le thermomètre marquait — 8° R.

Le temps sec et froid de l'hiver fut très favorable à l'exploitation et à la vidange des bois ; les travaux purent se faire de bonne heure, et les transports s'effectuèrent sans grands dommages pour les chemins. On put commencer les cultures à l'époque favorable, mais la sécheresse nuisit un peu à l'accroissement des jeunes plants. Cependant les cultures pour lesquelles on a employé des brins de qualité supérieure, et auxquelles on a donné les soins nécessaires sont dans un état satisfaisant ; comme d'habitude ce sont celles pour lesquelles les plants devaient être transportés de loin qui ont le plus souffert. Les semis ont bien réussi.

A la fin d'avril, les forêts de hêtre étaient vertes. La plupart des bois feuillus portèrent beaucoup de fleurs ; mais les gelées tardives paraissent avoir exercé une mauvaise influence sur la fructification ; aussi les récoltes de graines, surtout celles de fâines et de glands, n'ont été bonnes ni pour la qualité ni pour la quantité ; la récolte de semences de sapins a été meilleure. Les gelées tardives du 25 et du 27 mai ont causé des dommages considérables dans les forêts. Sous le rapport de l'accroissement des bois, l'année a été moyenne ; les gelées d'octobre n'ont pas fait de mal, le bois des jeunes pousses ayant déjà atteint sa maturité ; en revanche, elles ont hâté la chute des feuilles. Il est assez étonnant qu'il ne se soit formé que fort peu de bois mort ; mais il n'est pas impossible que les suites de la sécheresse, qui s'est prolongée pendant l'hiver, ne se fassent sentir qu'au printemps prochain. La neige et les vents n'ont pas causé de dommages considérables dans les forêts, et les insectes nuisibles ne se sont presque pas montrés.

Le temps sec qui a régné depuis l'automne jusqu'à la fin de cette année, a été très favorable à l'exploitation ; au commencement de 1865, une grande partie des bois étaient déjà transportés hors de la forêt.

LANDOLT.

BULLETIN

Une exposition universelle des produits, instruments et machines de l'agriculture, de la sylviculture et de l'horticulture doit avoir lieu au mois de mai, dans les grands parcs de la société d'horticulture Flora, à Cologne ; on y joindra une exposition d'objets se rattachant à l'économie domestique des agriculteurs et des forestiers.
